

Nos églises de pierres : DISCERNER L'ESSENTIEL

La splendeur, les beautés de nos églises ^{notre époque} matérielles, fut-ce la cathédrale du Pape, à Rome (fut-ce la future église de Westminster) ne doivent pas nous faire oublier, - au contraire puisque ces constructions sont des SIGNES - que le TEMPLE à Dieu, comme Jésus, initié de la divinité dans l'Évangile, c'est lui-même, son Corps de résurrection, Jésus à qui "Dieu habite" parfaitement.

Avec le Christ, en lui et par lui, ce sont aussi, nous le savons, les mérites remarquables dans l'unité de la foi et de la charité.

Pourtant le perd-on de vue quelquefois et il faut que certains signes matériels, certains "violences" aussi - comme celles exercées à Jérusalem dans le Temple à Jérusalem - il faut donc des circonstances, une celles-là (à première vue, de glorieuses) pour nous ramener à l'essentiel : l'église, construction vivante et non, d'abord, construction matérielle. - Pensons par exemple à certaines périodes de l'histoire où la situation à certains pays aujourd'hui où les édifices du culte ont été détruits ou sont fermés ; pensons-nous même à certaines destructions des édifices matériels, aujourd'hui, par les forces armées bien moins "sacées" mais où l'on veut se sentir devant un ensemble.

Tenons donc à l'essentiel, l'ÉGLISE VIVANTE, où convenons que nous - et surtout les plus jeunes - avons besoin d'édifices, de nos églises de pierres, dignes, belles, qui évoquent - annoncent elles-mêmes la Cité d'En-haut, la Jérusalem nouvelle dont St Paul nous parlait dans la 1^{ère} lettre et que nous voulons discerner déjà, à travers la cathédrale

Célébrer une dédicace : pourquoi ?

Il est, ce paraît étonnant, à première vue, que l'on ^{Pourquoi attache} attache tant d'importance à des constructions matérielles - nos églises - que, chaque année, on fasse mémoire - et mémoire solennelle, comme aujourd'hui - des ^{rites} cérémonies par lesquelles ces constructions ont été dédiées à un usage sacré, c.à.d. dédiées aux choses saintes d'où le nom de DEDICACE? [Et cela ne reste-t-il pas étonnant, même s'il s'agit de la cathédrale de l'évêque de Rome, le Pape, comme c'est le cas aujourd'hui?]

~~Non, nous lui oblige~~ ^{C'est sans doute} de savoir bien que notre attention ne doit pas s'arrêter à la construction elle-même, à ses murs, à son toit, fut-elle, cette construction, très artistique ou très vénérable. Et en effet, quelque chose est signifié par l'édifice matériel et c'est à ce qui est signifié qu'il nous faut faire attention et c'est ce qui est signifié que nous célébrons. ^{avant tout}

~~Il s'agit~~ ^{Où} le bâtiment ^(notre église) que nous appelons "église" est un signe. Remarquons d'abord qu'il est un signe pour tout le monde, croyant ou incroyant. Comme la mosquée des musulmans, comme la pagode des bouddhistes, comme les temples d'autres religions, le bâtiment église est le signe d'une religion. Et depuis ^{cela}

n'est pas sans importance. Il faudrait, peut être, que nous
 voyons plus de la vie des églises dans nos agglomérations par
 nous rende compte d'une certaine mutilation. Car voir
 une église, c'est forcément être provoqué, sinon à penser
 à Dieu, du moins ^{à aller au-delà du visible} à se rappeler les questions essentielles qui
 se posent à tout homme, à se rappeler aussi l'infini ^{qui}
 d'infini qui habite le cœur de l'homme : questions et souff
 d'infini auxquelles, justement, toute religion essaie de
 répondre. Or, comme on l'a dit, le bâtiment-église rap-
 pelle aux hommes l'aspiration religieuse qui les habite et
 qui fait partie de leur être. [N'est-ce pas en partie pour
 cette raison que dans les pays non communistes - par
 exemple en Pologne - on fait tant de difficultés aux croyants
 pour construire des églises ?] Il suffit de dire combien ils se
 trouvent, par conséquent, ces chrétiens - que l'on pourrait
 appeler des aristocrates de la foi - qui prétendent que, si on
 doit bâtir des églises, ^(et il n'en est que d'une) ce doivent être des bâtiments qui se
 confondent absolument avec la culture. Je voudrais rappeler ici
 quelques très beaux et très lucides de Paul VI ^{ou rapportant} à ce sujet (c'est
 à la fin de son état de ce que dit l'évêque de Rome, aujourd'hui
 son célèbre le dédicace de sa cathédrale) : "Pratiquement,
 déclare donc Paul VI en 1971, une vicarisation radicale,
 vacuant de la cité humaine la référence à Dieu et la vi-
 sion de sa présence crée un climat d'absence de Dieu.
 C'est une chance possible . . . pour quelque élite, c'est d'abord

en fait, un terrain fertile pour l'athéisme, pour tous ceux qui - et ils seront toujours le plus grand nombre - gardent une foi faible, qui survit mal au défaut d'appuis extérieurs. Il faudrait reconnaître ce qu'est un homme pour sa stature!" (DC, n° 1583)

Mais cette répartition élémentaire et si divine naturelle de nos églises ne suffirait pas à justifier qu'on célèbre chaque année l'anniversaire de leur dédicace. La foi nous oblige à aller plus loin: ~~laissons, nous donc conduire~~ par cette foi mais toujours à partir du bâtiment lui-même.

Ce qui caractérise une église avant tout (quoique ce ne soit pas ce qui retient d'abord notre attention, en général, ce sont ses dimensions, son volume. Une église est normalement conçue pour abriter un certain nombre de personnes et, quelque fois même, une foule de personnes. Voilà: par ses dimensions, par sa disposition intérieure, une église évoque d'abord une foule, mais d'abord plutôt: une Assemblée, une assemblée de croyants. Mais cette assemblée de croyants, qu'est-ce que c'est sinon l'Eglise, telle qu'elle existe à son endroit. C'est tellement vrai que le même mot en est arrivé à désigner l'assemblée et le bâtiment où elle se réunit: c'est l'Eglise. Nous voyons donc, par le bâtiment lui-même, amenés à la réalité mystérieuse qui est l'Eglise. Voilà, résumé par le bâtiment, un rassemblement, ce

rassemblement de tous les hommes en un seul Corps, en un Peuple, projet de Dieu révélé par la Bible et accompli par Jésus, mort sur la croix "pour rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés" (Jn 17) ^(*). Or, célébrer la dédicace d'une Eglise, c'est dire "Je suis en l'Eglise", c'est reconnaître que Dieu a fait de nous un seul corps et c'est, ^{cohérent} ^{ce qui se rappelle qu'il ne peut pas être chétif tout seul} ^{facilement}, - surtout en combattant les places vides dans nos églises - renouveler notre volonté de construire et de faire grandir l'Eglise, et d'abord dans nos espères évidemment.

De cette première signification, nous passons tout naturellement à une seconde qui est en prolongement de la première. Je me servirai pour cela d'une expérience personnelle qui respire peut-être votre propre expérience. ^{En 1945} J'arrivai à Rome, sur la place St Pierre, au milieu d'une foule : 150, 200 mille personnes peut-être et de toutes races et nations. Au milieu de nous, le Pape entouré de nombreux évêques : où voyez-vous une révélation plus claire et plus visible de l'Eglise ? Eh bien, ~~manifestement~~ l'impression de foi qui il y avait dans mon cœur, c'était que cela dure toujours, c'était que ce rassemblement, dans ces conditions, ne se disloquait jamais. ^{Mon impression, du reste, à honorer, au cours de célébration à la basilique St Pierre} Lui, de ce rassemblement visible, ^{à ce rassemblement} ^{on trouve le dérivé} ^{l'Apocalypse} ^{St Jean} ^{par nous} ^a ^{fait voir} ^{la forme} ^{de} ^{la} ^{Tour} ^{de} ^{David}. Car, le projet de Dieu est ce que nous a dit St Paul : "Vous êtes la maison que Dieu cons-

de' est cela, en fin de compte : tout réuni dans le Christ
 et nous le Christ, faire que nous soyons "tous ensemble
 et pour l'éternité". Et voilà que ^{du conf.} nos assemblées, dans
 nos églises, ~~se déroulent~~ sont une ^{le} annonce et commencent
 ment de ce qui sera un jour, définitif, et que nous
 attendons : être tous ensemble et pour l'éternité avec
 le Seigneur. De ce fait, le bâtiment lui-même desiré
 au milieu de nous le signe de la cité sainte, de la Jérusalem
 céleste, l'univers du monde à venir. C'est la
 raison pour laquelle ~~les architectes~~ on a tou-
 jours voulu que les bâtiments églises, tout en s'harmonisant
 avec les lieux où ils sont construits, se distinguent
 pourtant par leur beauté artistique et la richesse de
 leur aménagement : ^{Mais on} ~~admirer~~ nos cathédrales, les basiliques
 romaines, les églises orientales et même nos humbles églises
 de paroisses ou de communautés ^{elles par leur décor et leur aménagement} ont la prétention d'être
 un reflet ^{de ce qui s'y rencontre} des cieux pour ~~apostoliquement~~. Alors, si l'on
 une dédicace, n'est-ce pas d'occasion, plus splendide que
 d'autres fois, d'entrer déjà dans l'assemblée de saint
 et de Dieu et ainsi, ^{de} raviver notre espérance en ce qui
 doit arriver. ^{Près de nous en ce jour de Toussaint}

[Mais, c'est de la dédicace de la cathédrale de l'évêque de Rome qu'il s'agit aujourd'hui. Et cela, aussi, a son sens. C'est en effet la dédicace

de l'Eglise du latran, - c'est reconnaître que l'Eglise signifie par ses édifices matériels, - c'est, dans son existence actuelle, l'Eglise dont Pierre devint évêque de Rome, et, par la volonté de Christ, le fondement visible. Oui, l'Eglise dont nous nous rejoignons de faire partie, en célébrant cette dédicace, c'est celle qui se ressemble autour du successeur de Pierre, l'évêque de Rome, au jour d'hui le Pape Paul VI. Aussi, n'en déplaise à certains, si l'Eglise de Jérusalem est une, sainte, catholique et apostolique, elle est aussi, en fait, romaine même si cette marque ^{n'a pas} ~~est~~ ~~pas~~ l'importance des autres marques.

Pour finir, nous nous élevons au niveau où l'Evangile de Matthieu à l'heure nous appelle à monter. A la suite de l'altercation entre Jésus et les juifs au sujet du Temple en effet, l'affirmation de Jésus, tirée au clair par l'évangéliste, ne laisse place à aucun doute sur ce qui est en dernier ressort, le Temple de Dieu. "Le Temple dont Jésus parlait, Jérôme de Jean, c'était son Corps." Oui, le Corps du XT, lieu par excellence de la présence et de la manifestation de Dieu parus les hommes; le Corps du Christ, construction vivante où les hommes rassemblés deviennent ses membres et les membres les uns des autres (Jusqu'à ce ^{si-ge Paul} que nous parvenions tous ensemble à la plénitude de la stature de Christ" (Eph, II, 13), visible, en

ce que signifie nos églises et qui justifie, par conséquent, le cas que nous en faisons dans le Célébration de Dédicace, comme au jour d'hui. 7

Que tout cela, nous y donnions l'adhésion de notre foi ; surtout / que nous le vivions - au delà même de ce que nous pouvons ressentir -

en célébrant l'Eucharistie,
le sacrement qui fait le Corps du Christ.

Amen.

Note CREDO nous fait dire : Je crois en l'Eglise.

09 novembre 1980 - Dédicace du Latran

CARNAL

(32^e dimanche c.)

"LE TEMPLE DE DIEU, C'EST VOUS"

Re-donné à St-Pierre
le 09/11/86

Donc, le centre d'intérêt de la fête d'aujourd'hui, c'est une construction ^{de pierres} en briques, c'est la cathédrale du Pape, évêque de Rome, le basilique du Latran.

Alors, n'est-il pas étrange que les textes bibliques que nous venons d'entendre et qui ont été choisis pour cette fête, semblent sinon la discréditer sur ces constructions de pierres que sont nos églises ~~de~~ ^{possibles en} ~~de~~ moins, en relativiser beaucoup l'importance. C'est trop évident dans l'évangile proclamé à l'instant: non seulement, à effet, Jésus laisse entendre que le Temple de Jérusalem peut être détruit (ce qui est déjà une supposition presque sacrilège) mais que ce Temple, même si on doit y être attaché, n'est pas le vrai, et définitive.

Quant à St Paul, dans le passage de sa lettre aux Corinthiens que nous avons entendus

En 2^{ème} lecture, pour lui, pas d'autre maison pour Dieu, pas d'autre temple que les chrétiens eux-mêmes : "Le Temple de Dieu est habité, dit-il, et ce Temple, c'est vous."

Même perspective, aussi, d'un autre édifice que la construction matérielle, dans la 1^{ère} lecture, du prophète Ezechiel puisqu'il s'agit d'un temple symbolique.

Et oui ! Au risque de scandaliser peut-être, comme les juifs le furent par les propos de Jésus, il faut tout de suite et très fort affirmer : nos églises, aussi vénérables et aussi belles qu'elles puissent être - comme la nôtre ici - n'ont pas de raison d'être et, ^{perdent leur sens} même, ne sont rien ni n'existent pas une communauté de croyants, ni n'existent pas une ^{par l'écarté} église faite d'hommes en chair et en os. Croyez-vous, les enfants eux-mêmes ne s'y trompent pas :

ce qui les frappe d'abord ^{quand on leur fait prendre conscience} - c'est ce ~~bruit~~ ^{de} bâtiment - église, - c'est que c'est grand et qu'il y a beaucoup de bancs. Autrement dit, les enfants saisissent vite qu'une église, c'est fait pour beaucoup de monde. Il n'y a pas de doute : une église, même vide, ^{par son espace et ses dispositions} appelle la foule, appelle les croyants à se rassembler : c'est le langage muet des bancs et des chaises, c'est l'invitation de son espace, ^{invitatoire} - que le clocher, point de ralliement, et le son de cloche traduisent à l'extérieur.

Tout ceci ^{donc} pour dire que le principal dans une église, ce ne sont pas les objets qu'ils soient, ce ne sont pas les richesses artistiques qu'elle peut contenir, ce sont les hommes qui s'y rassemblent ou qui sont appelés à s'y rassembler, c'est nous ! Oui, l'église, ce sont des hommes rassemblés au nom de Christ et par le Christ, que ce rassemblement ~~se~~ ^{se} voit visiblement réalisé ou non ^{et qu'il se fasse}

1
dans une petite salle ou dans une cathédrale,
sur la place St Pierre de Rome ou dans une
clairière de forêt. " Vous êtes la maison que
Dieu construit, nous disait St Paul ... le temple
de Dieu, c'est vous ! " Rien après cela,
le Temple de Dieu, l'Eglise véritable, ~~est~~
le lieu où Dieu habite, c'est ^{là} le Christ lui-même.
me, c'est son corps. " Le Temple dont Jésus
parlait, précisait St Jean dans l'Evangile,
c'était son corps " Ce corps, ne l'oublions
pas, dont nous, nous sommes les membres vivants.
Voilà ce que c'est que l'EGLISE : pas
une construction faite de matériaux même très
riches, mais des hommes, des enfants remis
les uns aux autres pour former un édifice vivant,
le corps même de Christ. Et quand nous faisons
mention d'une dédicace comme c'est le cas aujourd'hui,
c'est cela qu'est appelé, qu'il est proposé à notre foi
à notre réflexion, à notre action & grâce.
Prions des consécutions

Que de conséquences pour nous, F&S !

D'abord, concernant la valeur et le sens que nous donnons ou que nous devons donner à nos églises de pierres, à cette église où nous sommes réunis maintenant... Simplement, quelques questions :

1) Si une église, même très belle, même très vénérable, est vide ou reste vide, ^{a-t-elle une raison d'être ?} ~~est-elle~~ ^{en dehors de sa consécration comme monument ?} Il n'y a qu'à aller dans certaines régions de France pour constater que là où ils ne meurent les communautés chrétiennes, les églises de pierres s'écroulent)

2) Puisque nos églises de pierres ^{nous} rappellent que nous sommes tous unis dans le Christ, puis-je elles ~~ne~~ appellent ^{dirais-je : à faire} ~~ce~~ ^{un} rassemblement, ne faisons-nous, ici, maintenant, au fond d'ici, chaque dimanche pour nous rassembler vraiment, ^{visiblement} rester chacun dans son petit coin tout près de le dis avec le risque de faire des récortents

s'ignorer entre voisins on a le mérite de
 la mère, non, ce n'est pas faire œuvre de
 rassemblement, c'est faire mentir la cons-
 truction qui nous abrite!

Et puis, il y a toute notre vie quoti-
 dienne* / 3^e question: dans notre vie de voisina-
 ge, dans notre vie professionnelle, familiale, dans
 toutes nos relations, faisons-nous œuvre de
 construction ou de démolition. "Que chacun
 prenne garde à la façon dont il construit, nous
 verrait St Paul; ... ni qu'un détruit le
 temple de Dieu, Dieu le détruira"

si, même dispersés visiblement, nous restons rassem-
 blés dans le XT, et où nous avons à garder solide
 même à faire grandir l'Église, alors ...

A ce compte, on trouve peut-être que je minimise iniquement l'importance de nos églises de pierres. Mais j'étais lui-même en face du Temple de Jérusalem, et St Paul et les autres apôtres, qui ont-ils dit? qui ont-ils fait? Il est certain, à tout ces, qu'ils ne nous ont pas demandé de construire des cathédrales ou des églises. Ils nous ont montré par exemple - et Jean-Paul II est bien dans leur lignée - que l'important, c'est l'homme, ce sont les hommes.

Ceci dit, ^{cependant} croyez bien qu'il ne s'agit pas de la question qu'on pose toute nos églises de pierres. Nous en avons besoin, pratiquement, l'aloud, pour nous réunir. Nous en avons besoin - ^{signes non nécessaires} ~~pas~~ plus comme signes, ^{mais importants} pour nous rappeler - ~~ce~~ ce que nous sommes, dans le Christ, une construction vivante dont nous ~~avons~~ ^{avons} les pierres vivantes vraiment le Corps du Christ, ~~est-ce~~ ^{est-ce} "le climat d'absence de Dieu".

- signes pour nous rappeler ce que nous
 nous a fait = construire l'Eglise; que notre
 action consiste à ~~en~~ poser les fondations, à
 consolider ou à ^{mettre} ~~poser~~ lentement pierre sur
 pierre

- signes enfin pour nous rappeler ce
 que Dieu veut, pour nous, au terme: que
 nous voyons avec lui tous ensemble et pour
 l'éternité. C'est d'ailleurs l'une des raisons
 pour laquelle on s'est presque tous efforcé de faire des églises
~~de plus en plus belles et plus riches: pour évoquer la~~
 splendeur de la Jérusalem céleste où Dieu
 nous invite à entrer.

Aujourd'hui, c'est le cathédrale
 de l'évêque de Rome, le Pape, qui nous conduit
 à cette prise de conscience. Cette circonstance
 porte encore à ce que je viens de dire. C'est
 ne la construction de l'Eglise, le rassemble-
 ment des hommes dans le Christ ne peuvent se
 faire normalement et valablement en dehors de
 lui que Jésus a constitué' fondement visible de

mon Eglise, et dehors de Pierre qui vit
dans son successeur, l'évêque de Rome :

~~l'Église de Pierre~~

Oui, comment des chrétiens catholiques pour-
raient prétendre édifier et construire solide
sans tenir compte, pratiquement, de la ~~faute~~
promesse formelle de Jésus :

"Tu es Pierre et sur cette pierre
je bâtirai mon Eglise
et la puissance de la Mort
ne l'emportera pas sur elle"

(Mat 16, 18)

9 novembre 2014

Dédicace de la basilique du Latran

Maestroit

Pourquoi donner de l'importance à une église de pierres?

Pourquoi donc attacher tant d'importance à un bâtiment,
une construction de pierres - aujourd'hui la cathédrale de Rome
la basilique du Latran -

pour que, chaque année, on célèbre l'anniversaire
du jour où ce bâtiment fut dédié au Seigneur et à son culte,
le jour de sa dédicace?

Pourtant, les textes bibliques que nous venons d'entendre
semblent, sinon contester, du moins minimiser,
relativiser l'importance de ces constructions de pierres
que sont nos églises.

C'est trop évident dans l'évangile que Jeïrus de proclame
non seulement, en effet, Jeïrus laisse entendre
que le Temple de Jérusalem peut être détruit
(ce qui est déjà une supposition sacrilège pour un juif)
mais que ce temple, même si l'on doit y être attaché,
n'est pas le vrai, en définitive.

Quant à S^t Paul, dans le passage de sa lettre aux Corinthiens
entendu en 2^e lecture

il n'y a, pour lui, pas d'autre maison de Dieu

pas d'autre temple que les chrétiens eux-mêmes :

"Le temple de Dieu est sacré", dit-il, et ce temple, c'est vous"

Même perspective, peut-on dire, dans la lecture du prophète Ezéchiel

puisque le temple dont il s'agit est un temple symbolique.
 et plus ^{fait} il ^{le} faire remarquer: ^{car} ni Jésus, ni les apôtres n'ont demandé
 qu'on bâtit une église.

Aussi, au risque de scandaliser, peut-être, ^{au sujet du temple}
 comme les juifs le furent, sans doute, par les propos de Jésus

il ne faut pas craindre de dire qu'une église

n'a pas, n'a plus de raison d'exister ni n'existe pas
 on n'existe plus, pour y être accueillie,

pour s'y rassembler

une communauté de croyants. ^{et cela, actuellement}
^{devient une tragédie} réalité / des églises à vendre

Les temples païens étaient construits ^{pour} abriter une divinité;

une église, ^{elle} est construite pour accueillir des ^{humains} hommes

^{hommes} qui s'y rassemblent au nom de leur foi.

D'où les dimensions des églises destinées toujours

à des assemblées plus ou moins importantes.

Quand on fait découvrir une église à des enfants

comme je l'ai fait très souvent,

^{est-} que les enfants remarquent d'abord ? C'est qu'une église,

"c'est grand... -c'est fait pour beaucoup de monde"

Et "le monde" comme disent les enfants, des croyants rassemblés

c'est évidemment plus important que les murs, fut-ce les murs

de la plus belle cathédrale.

Voilà ce qui nous amène à nous rappeler
que le mot EGLISE ne veut pas dire, d'abord, "bâtiment de pierre"
mais ASSEMBLEE, RASSEMBLEMENT.

Ce n'est que par un sens dérivé qu'on est arrivé
à appeler "Eglise" / l'édifice où se constitue ^{précisément} l'Assemblée.

Donc, on peut le dire : pour qu'il y ait EGLISE,

pas besoin d'une construction ;

dès lors que des hommes sont réunis au nom du Christ,
pour lui et en relation, en communion avec l'ensemble des croyants
que ce soit dans une petite salle ou dans la clairière d'une forêt,
il y a "église", véritablement "église" /

A lors, célébrer l'anniversaire d'une dédicace comme aujourd'hui,
ce n'est pas seulement faire référence à une cérémonie
qui s'est passée il y a des années ou même des siècles,
ni non plus évoquer l'image d'un bâtiment prestigieux
et vénérable comme l'est la basilique du Latran,
non ! C'est se rappeler, dans l'action de grâce,
que le Seigneur nous a rassemblés pour faire de nous non peupl,
que, chrétiens tous ensemble, nous formons
une construction vivante

car nous sommes les membres des corps de Celui qui est
le temple véritable, Jésus lui-même
comme S^t Jean l'affirmait dans l'évangile de ce dimanche :
"Le temple dont Jésus parlait, ^{dit-il} c'était son corps."

Mais la fête d'aujourd'hui ajoute une note spéciale
à ce que je viens de dire.

Car c'est de ^{l'anniversaire de la dédicace de} la cathédrale de Rome qu'il s'agit,
la cathédrale du successeur de Pierre, évêque de Rome
et évêque de l'Eglise catholique. (Concile et Minimal Journal)

Alors, nos perspectives s'élargissent :

de l'EGLISE que nous faisons en un lieu donné,
nous sommes amenés - spécialement aujourd'hui - à nous ouvrir
à la grande EGLISE, à l'Eglise universelle, à l'Eglise catholique
dont le principe et le fondement de l'unité,
c'est le ministère du pape, successeur de Pierre et évêque de Rome
(introduction LH, 9 novembre)

✕

F et S. de ces quelques réflexions suggérées par une célébration ^{dédicace}
et qui nous amènent à prendre conscience de notre appartenance à l'Eglise)
il y a bien des conclusions à tirer.

D'abord, concernant l'idée qu'on se fait de "l'Eglise" :

l'Eglise, c'est nous tous ensemble, les chrétiens
et pas seulement, comme on le ^{pense} suppose trop souvent,
le Pape et les évêques : ils ne sont pas au-dessus de l'Eglise
mais dedans, à une place ^{il est vrai} de plus grand service.

Et puis, ^{autre conclusion :} Concernant notre existence même de chrétiens :

on ne peut pas être chrétien tout seul ;

on est chrétien avec les autres, en communauté, en Eglise

Et il est normal - sinon nécessaire - de reconnaître / (de le)

de le professer particulièrement en prenant part
au rassemblement du dimanche (Concile - SL N° 106 et 12)

(on, comme on dit plus souvent : en venant à la messe le dimanche)

- Alors, à propos de ce rassemblement du dimanche
qui, d'une façon privilégiée, manifeste l'Eglise, comme il ^{est} ;
sachons faire les efforts qu'il faut, chacun,

pour que ce rassemblement soit vraiment significatif :
chacun à sa place, dans son rôle, / avec les autres, vraiment,
en tenant compte d'eux : bien des choses seraient à dire...

Mais nous sommes "de l'Eglise" même en dehors
du rassemblement du dimanche, évidemment :
une Eglise à soutenir, à faire vivre, à construire :
cela fait-il partie, effectivement, de nos préoccupations ?
Sommes-nous rancieux de construire, de faire œuvre de rapproche
Sans oublier - ce que nous nous gâtons la fête d'aujourd'hui -
l'ouverture de notre cœur à l'universel, le souci des chrétiens
et des hommes d'ailleurs.

Mais aussi, la communion, le lien avec l'évêque de Rome,
l'attention à ce qui nous vient de Rome :
nous sommes chrétiens, catholiques romains
comme nous appellent les chrétiens des autres Eglises.

• C'est une grave négligence, du point de vue chrétien,
de s'abstenir habituellement de "la pratique du dimanche"
comme on dit

F et S, peut-être pourriez-vous conclure
 de ce que je vous ai dit ici, ce matin,
 qui après tout, nos bâtiments-églises n'ont pas tellement ^{l'importance} d'un
 qui a la rigueur on pourrait s'en passer,
 en se servant des salles polyvalentes par exemple ;/
 et puis ^{comme certains le prétendent} que si l'on est obligé de construire une église,
 ce soit un bâtiment qui se confonde avec les autres constructions.
 Je voudrais donc, pour rectifier mes propos, si besoin,
 en tout cas pour les compléter
 citer, en terminant, ce que déclarait le pape Paul VI en 1971

'Pratiquement une sécularisation radicale,
 évacuant de la cité humaine la référence à Dieu
 et les signes de sa présence (qui sont, entre autres, les
 bâtiments-églises)
 crée un climat d'absence de Dieu.

Si c'est une chance possible... pour des gens avertis
 en fait, ^{c'est} un terrain fertile pour l'athéisme,
 quant à ceux qui — et ils seront toujours le plus grand nombre —
 gardent une foi faible, qui survit mal au défaut
 d'appuis extérieurs. Il faudrait reconnaître
 « qu'il est un homme pour s'en étonner » (DC N° 1553)

Alors, plutôt que par des tours HLM, des palais de la culture
 des châteaux et de can^{du antique} ou autres, n'est il pas aussi bien que nos paysages
 soient dominés, en rigueur et comme ^{un} appel, par nos églises
 et nos clochers ? Δ un ou